

Création d'un court-métrage dénonçant les discriminations sexistes

Les élèves de 213 ont réalisé **deux courts-métrages visant à lutter contre les stéréotypes**



sexistes. Ce travail a fait écho au cours de français dans le cadre de l'objet d'étude lié à l'argumentation. Une réflexion a été menée sur les traces de sexisme présentes en filigrane dans notre société même si le statut des femmes a heureusement beaucoup évolué en un siècle. Les

élèves ont travaillé sur des supports textuels et des images illustrant la persistance de préjugés discrets mais d'autant plus pernicious qu'ils sont presque invisibles parfois si l'on n'y prête pas attention. **Il s'agissait donc d'aiguiser l'esprit critique et le sens de l'observation des élèves afin qu'ils prennent conscience des formes de conditionnement sexistes qui impactent encore notre quotidien et qu'à leur échelle ils les dénoncent :** langage, publicités, catalogues, conversations quotidiennes offrent moult exemples de préjugés (à l'égard des filles souvent mais aussi parfois à l'encontre des garçons comme l'ont noté les élèves).



Malgré des conditions de tournage atypiques (pas facile de faire une prise de son quand les comédiens portent des masques !) le projet a pu aboutir grâce à l'implication des élèves et à la

réactivité de l'intervenant qui a dû repenser le projet initial en fonction des contraintes liées à la crise sanitaire. Le passage à l'enseignement hybride nous a conduit à réaliser deux petits films au lieu d'un seul plus ambitieux. En effet, c'était le seul moyen de permettre à tous les élèves de participer à cette activité. Ainsi chaque groupe a pu bénéficier de deux jours d'intervention : le premier a permis de réfléchir au scénario et d'initier les élèves aux modalités de tournage ; le second était centré sur la réalisation du film. Ce projet a été l'occasion de fédérer les élèves qui ont tous contribué à la création, que ce soit en tant qu'acteurs ou techniciens : caméraman, scripte, perchman, assistant réalisateur (vocabulaire qui a donné aussi l'occasion de réfléchir sur les traces de sexisme dans la langue : les caméra ou perchwomen ne sont pas encore des termes

rentrés dans les mœurs !) **Cette activité a été encadrée par un réalisateur professionnel,** Kévin Durand. Parmi de multiples hypothèses (toutes imaginées par les élèves) deux scénarios



ont été retenus : une partie de la classe a mis en scène une ingénieure tournée en dérision par ses collègues masculins qui vont néanmoins lui voler le concept qu'elle leur soumettait. L'autre groupe a choisi de montrer un garçon qui prend l'initiative de balayer une salle de classe noyée sous les avions en papier : cela donne lieu à des réflexions sexistes chez ses camarades. **Ce projet a bénéficié du soutien financier de la région Auvergne-Rhône-Alpes** sans laquelle il n'aurait pas pu voir le jour. Merci aussi à toutes les personnes qui par leur contribution technique ou leurs marques de soutien ont permis à cette action de se concrétiser dans un contexte inédit qui rendait le pari difficile à tenir !

